



Réserves  
Naturelles  
DE FRANCE

LA RÉSERVE NATURELLE DU  
**MASSIF DU GRAND  
VENTRON**



**Terre  
Sauvage**  
un autre regard sur la nature.

CARNET DES RÉSERVES NATURELLES

# Bienvenue dans la réserve!

« **J**'ai l'air surprise de vous voir ici, mais ne vous formalisez pas! Ce sont mes grands yeux jaunes qui me donnent cette expression d'éternelle étonnée. Je suis, au contraire, ravie de vous servir de guide en cette belle journée d'été... Moi qui ne sors d'ordinaire que de nuit, je vais m'en mettre plein les mirettes! En plus, je peux me libérer sans problème de mes obligations parentales. Je dois encore nourrir nos jeunes, mais depuis qu'ils ont quitté le nid, plus aucun risque d'attaque surprise par une martre! Mon nom? *Aegolius funereus*, la chouette de Tengmalm. Tengmalm, comme le naturaliste suédois qui a décrit notre espèce au XVIII<sup>e</sup> siècle. Vous êtes prêt à survoler les 1647 hectares de cette réserve créée en 1989? Allons-y! »



## La visite commence...

« **H**êtres et sapins à perte de vue, avec, ici ou là, quelques poches de tourbières et d'éboulis... Quelle vision d'ensemble fabuleuse, mêlant vert tendre et vert profond! Sur le massif, il faut dire qu'on est gâtés, question forêts, en quantité comme en qualité! Arbres âgés et plus jeunes, essences variées, bois morts, mousses et champignons à satiété, clairières piquetées d'arbustes: les forêts ont un je-ne-sais-quoi de naturel, comme si elles n'avaient jamais été exploitées. Il paraît que ce n'est pas loin d'être vrai sur le versant alsacien. S'il reste des traces d'aires de charbonnage et des sentiers de schlittage, par lesquels on descendait le bois en schlittes (luges), les fortes pentes et la présence de la frontière sur la crête ont largement limité les coupes forestières. Aujourd'hui, près de 400 hectares sont classés en réserve forestière intégrale, donc à l'abri de toute exploitation.

Tiens, un arbre mort écorcé dans les règles... un pic noir est passé par là! Sans lui, ce serait la crise du logement, pour nous comme pour d'autres oiseaux forestiers comme la sitelle torchepot, ainsi que pour des chauves-souris et de petits mammifères. Chacun, à sa manière, réutilise les grandes loges qu'il creuse dans les hêtres comme abri ou pour élever ses petits. Prenons maintenant un peu de hauteur du côté des falaises. Ces pitons rocheux abritent le faucon pèlerin, le grand corbeau et des plantes protégées comme l'orpin givré,





la saxifrage des rochers et l'épervière de Jacquin. Saviez-vous qu'ils sont à l'origine des éboulis visibles en contrebas? Sous l'effet du gel, le granite des falaises s'est fragmenté et a éclaté en blocs, créant des pierriers en quelques milliers d'années. Certains, stabilisés, ont été colonisés par des érables sycomores, des frênes, des ormes de montagne, des tilleuls à



grandes feuilles et une cohorte d'espèces dont le rosier des Alpes et l'aspérule odorante. J'ai entendu dire que le lynx appréciait particulièrement ces zones rocheuses. Seulement, peu d'espoir de l'apercevoir, discret comme il est...

Basculons du côté lorrain! Vous allez noter la différence: plus de cirques glaciaires, ni d'escarpements rocheux, mais des pentes douces. Cette dissymétrie du relief a été modelée lors des glaciations, dont il reste des traces minérales comme vivantes: moi, par exemple, qui suis d'origine boréale, et des espèces habituées au froid et à l'humidité qu'on rencontre dans les tourbières dont l'æschrne subarctique, une libellule, le nacré de la canneberge, un papillon, mais aussi des plantes comme la sphaigne, ou encore l'andromède. Diverses et dispersées sur le massif, les tourbières sont également fréquentées par le pipit des arbres, petit oiseau discret, la très rare chouette chevêchette et le grand tétaras. À l'automne, les cerfs viennent bramer dans ce décor de taïga aux couleurs flamboyantes...

Et voilà le sommet du Grand Ventron! Superbe, ce panorama sur les ballons vosgiens! Autour de nous, des chaumes d'altitude. Ces prairies gagnées sur la forêt par défrichement sont couvertes de callunes, de myrtilles, d'airelles et de diverses plantes comme l'arnica, l'orchis blanchâtre et la gentiane jaune. Sur l'ensemble de la réserve, on compte quatre prairies, qui contentent les appétits des vaches, mais aussi des chamois, des cerfs et des chevreuils, des merles à plastron, des traquets motteux et de beaucoup d'autres... Je vous laisse redescendre à votre rythme, il est temps que je retrouve mes petits. Profitez bien de la balade!»





## Amadouiers et lichen pulmonaire

**T**rès fréquents en forêt, les amadouiers ou polypores sont des champignons lignicoles, c'est-à-dire qu'ils se nourrissent de bois. Appelés localement langues-de-bœuf, ils côtoient souvent sur les troncs de hêtres le lichen pulmonaire. Très sensible à la pollution atmosphérique et aux interventions sylvicoles, *Lobaria pulmonaria* est considéré comme caractéristique des forêts âgées et non exploitées. C'est le cas dans la réserve forestière intégrale. Des études ont montré que ce lichen y est huit fois plus présent que dans des forêts exploitées.





### **Le grand tétras**

**Tetrao urogallus**

*Territorial et sédentaire, le grand coq de bruyère est aussi extrêmement sensible au dérangement, en particulier l'hiver, où son régime alimentaire ne lui permet pas de couvrir ses dépenses énergétiques en cas de fuite. Ses effectifs sont estimés dans la réserve à une vingtaine d'individus, soit près du quart de la population vosgienne, globalement en net recul.*



**Le lynx** *Lynx lynx* Réintroduit dans le sud des Vosges entre 1983 et 1993, ce félin discret, solitaire et plutôt forestier, se nourrit de chamois, de chevreuils et de petits rongeurs. Immense, son territoire couvre entre 10 000 et 20 000 hectares.

### **Le nacré de la canneberge**

**Boloria aquilonaris**

Protégé en France,  
cet élégant papillon est  
visible dans les tourbières  
de la mi-juin à août.

Sa présence dépend  
étroitement de celle  
de sa plante-hôte, la  
canneberge, dont ses  
chenilles se nourrissent  
presque exclusivement.



### **La pensée des Vosges**

**Viola lutea**

Inscrite sur la liste rouge d'Alsace,  
cette violacée exhibe à partir de juin  
ses pétales jaunes, blancs ou violets  
dans les hautes chaumes.

La sous-espèce **elegans**, présente  
dans les Vosges, est, ici, endémique.

**Le faucon pèlerin** **Falco peregrinus**  
Adeptes des milieux  
rocheux, ce rapace fréquente  
surtout le versant alsacien, où se  
concentrent les falaises de la  
réserve. Trois sites de nidification  
y sont occupés chaque année,  
un quatrième pourrait s'y ajouter.



**Réglementation** Dans cet espace protégé reconnu d'intérêt national, vous pouvez vous promener librement à pied sur les sentiers balisés. Cependant, pour la quiétude du site et la préservation de la faune, il est préconisé de découvrir la réserve en été. Vous pouvez donc largement participer aux efforts engagés pour la protection du site en évitant de parcourir les sentiers, même les balisés, en hiver et au printemps, qui sont des périodes sensibles. La cueillette de baies et de champignons à des fins de consommation familiale est autorisée à raison de 3 litres par jour et par personne, sous réserve de l'accord des propriétaires. Le camping et les feux sont, eux, interdits.

**Pour plus de renseignements** concernant la réglementation du site, notamment les activités sportives, touristiques, commerciales, etc., prendre contact avec le gestionnaire de la Réserve naturelle.



**Le débardage à cheval** Utiliser la force du cheval pour déplacer des grumes constitue une alternative dans les secteurs non desservis par des pistes forestières, et évite ainsi d'en construire de nouvelles. Cette méthode permet également de réaliser des travaux d'entretien écologique dans les zones sensibles, notamment en périphérie de tourbières.

## RÉSERVE NATURELLE DU MASSIF DU GRAND VENTRON

Parc naturel régional des Ballons des Vosges

Bureau des espaces naturels

2, place des Verriers

68820 Wildenstein

Tél. 03 89 82 22 10

<http://grand-ventron.reserves-naturelles.org>



### POUR S'Y RENDRE

Deux accès au site:

au sud par le col d'Oderen depuis Ventron (88) ou Kruth (68) via la D 43 (D 13b);  
au nord, par le col de Bramont depuis La Bresse 88) ou Wildenstein (68) via la D 34 (D 13b).

Accès possible en train jusqu'à Kruth.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction: Floriane Dupuis

Carte: Léonie Schlosser

Illustrations: Christian Heinrich

Coordination et maquette: Terre Sauvage

Imprimé par Lahoumère (31), avril 2010.

